

Rue Marivaux Yvan Pommaux



Arlequin et Silvia sont éperdument amoureux l'un de l'autre. Hélas, ils ne sont pas seuls au monde, mais entourés, au contraire, de jaloux, d'envieux et de saboteurs de bonheur. Le prince a fait conduire Silvia à son palais. Il rêve de l'arracher à Arlequin. Flaminia, la confidente du prince, le seconde dans cette tâche, d'autant plus qu'elle n'est pas insensible aux charmes d'Arlequin. Quant à Trivelin, officier du palais, il a un faible pour Flaminia... Voilà l'histoire racontée dans «La Double Inconstance» de Marivaux, représentée pour la première fois le 6 avril 1723. La pièce n'a rien perdu de sa drôlerie ni de son intérêt. Qui ne s'interroge pas sur l'amour, de nos jours ? Peut-on obliger quelqu'un à nous aimer ? Qui est sincère ? Qui est fidèle ? Que valent les mots ? Que pèsent les actes ? De quoi, de qui avons-nous vraiment besoin ? Depuis longtemps, Yvan Pommaux avait envie de mettre sa passion de dessinateur de BD au service de son autre passion : le théâtre. Son livre est une vraie mise en scène. Celle d'une répétition de la pièce par une troupe d'adolescents amateurs.

Marivaudage

« Le Jeu de l'amour et du hasard », « La Surprise de l'amour », « Les Fausses Confidences »... Les titres de ses pièces le disent assez : Marivaux est le spécialiste incontesté de l'amour, de ses passions et de ses intrigues.

Au point que, de son vivant, fut inventé le mot de **marivaudage** pour désigner cette façon légère et galante qu'il avait d'en parler. « On a un cœur, on s'en sert, cela est naturel », dit l'un de ses personnages.



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification CC BY-NC-ND

Jeu de la séduction, plaisir d'aimer et d'être aimé, souffrances, jalousies, pleurs et ruptures... Personne n'échappe aux aléas du sentiment amoureux. C'est sans doute pour cela que, presque deux siècles et demi après sa mort, Marivaux reste l'un des auteurs dramatiques français les plus joués.

Et pour tous ceux qui voudraient en savoir plus...

Avez-vous vu *l'Esquive*? Non? Alors louez vite le DVD. Meilleur film, meilleur réalisateur, meilleur espoir féminin, meilleur scénario, le film d'Adbelatiff Kechiche a raflé (presque) tous les Césars 2005. Il y est question de Lydia qui se promène en robe de princesse du XVIII^e siècle au milieu des tours HLM, d'un groupe d'adolescents, de la répétition d'une pièce de Marivaux, d'argot et d'amour... et de milliers d'autres choses!

Un **numéro spécial de l'École des Lettres** a été consacré à notre auteur (N°8 – février 1997). Cent quatre-vingts pages d'articles passionnants écrits par les meilleurs spécialistes : attention, la lecture en est parfois assez... ardue!

Allez au théâtre

La télé, les consoles de jeux, Internet... banal. Le cinéma aussi, quoique... Mais le théâtre ?

Un vrai spectacle, une scène, des décors, des éclairages... des comédiens de chair et d'os qui prennent chaque soir le risque de jouer « en *live* » sous vos yeux, rien que pour votre plaisir! Ah, bien sûr, il faut réserver, se déplacer... C'est un peu plus fatigant que d'appuyer sur la télécommande; mais tellement plus émouvant, tellement plus drôle, tellement plus vivant, tellement plus...

Yvan Pommaux, l'auteur de *Rue Marivaux* confie, en <u>annexe</u>, ses bonnes raisons à lui d'aller voir le théâtre de Marivaux.

Marivaux ou un autre, c'est peut-être l'occasion d'emmener vos élèves au théâtre. Certaines salles proposent une programmation adaptée aux classes : renseignez-vous sur le portail du théâtre-enfants.

De nombreuses activités sont également proposées pour la Belgique, référencées sur le site « quefaire.be ».

Du théâtre à la BD

Pourquoi adapter en BD une pièce de théâtre?

Réponse d'Yvan Pommaux :

« Les pièces de théâtre sont faites pour être jouées et vues. Elles sont dures à lire, même celles de Marivaux, à la si belle et si séduisante écriture. Comme il est plus difficile de trouver une pièce à voir

qu'un livre à lire, j'ai pensé que la BD, en humble secouriste, pouvait aider le théâtre écrit. Il suffit en effet d'une mise en place minimaliste de personnages visuellement bien identifiables pour que la lecture de la pièce devienne plus aisée.

Pour autant, Rue Marivaux n'est pas la mise en scène d'une pièce de Marivaux. C'est une bande dessinée qui décrit la répétition, par un groupe d'ados, d'une pièce de Marivaux : La Double Inconstance. Ces jeunes comédiens amateurs "en font un peu trop". Si j'étais leur metteur en scène, je leur demanderais de gommer les mines trop appuyées, les gesticulations. Mais c'est Julie qui met en scène, et je ne fais qu'observer ce petit monde. »

Et pour mieux comprendre ce travail du passage à la BD, voici en annexe les crayonnés et les mises en place de deux pages d'Yvan Pommaux. À comparer avec ce que vous avez lu...

En savoir plus...

... sur Yvan Pommaux

De la BD, du polar, des personnages terriblement attachants... Yvan Pommaux a écrit et illustré pas loin de quarante livres à *l'école des loisirs* :

Tout est calme!

Avant la télé

John Chatterton, détective

Et bien d'autres encore.

Yvan Pommaux est également féru de mythologie grecque dont il a adapté de nombreuses histoires : Œdipe, Orphée, Troie...

Quant à *Passe à Beau*, son dernier titre paru, il plonge ses lecteurs dans une autre de ses multiples passions : le rugby !

«Attaque à Ithaque», «Tempête sur Saint-Roch», «Un croco dans la Loire», «Chantier interdit»... Tous les amateurs de BD adorent Marion Duval, l'héroïne têtue et intrépide d'Yvan Pommaux. Ses aventures ont paru aux éditions Bayard.

... sur le théâtre

Vous connaissez sûrement *Enid*, le roman de Malika Ferdjoukh. Voici une occasion de lire (ou de relire) sa suite avec *Hortense* qui s'interroge sur son avenir de comédienne.

Le bac à la fin de l'année, une pièce de Musset, un metteur en scène tyrannique, de l'amour, des concerts de rock...

Il y a tout cela dans Je hais le théâtre de Dominique Souton. Et bien plus encore...

Enfin, la collection *Théâtre* de l'école des loisirs propose des textes d'Olivier Py, Catherine Zambon, Eugène Durif, Karin Serres, et de beaucoup d'autres...

Annexe: Yvan Pommaux et le théâtre de Marivaux

« Nous avons des colonnes d'évaluations mentales (bien, moyen, nul...) où nous classons le livres, les films, les CD...Un livre ou un film change rarement de colonne.

Mais une pièce de théâtre passe sans arrêt de l'une à l'autre, selon la façon dont elle est mise en scène, jouée...

Quelques pièces restent dans ma colonne « bien » quoi qu'il arrive, dont plusieurs de Marivaux. Intrigues captivantes, dialogues étincelants, impossible de s'ennuyer avec lui. Même mal joué, même mal mis en scène. Ses comédies sont l'essence du théâre. J'incline à penser qu'il ne faudrait pas les mettre en scène, de peur de toucher à leur légèreté, leur élégance.

On ne se lasse pas du marivaudage, ces brillants bavardages sous lesquels nous cachons la confusion de nos sentiments : amours contrariées, baisers volés, restitués, rires, larmes, fuites, soupirs attente, espoir, victoires, défaites...

La vie est cruelle, la vie est belle. Et drôle. On s'amuse. On joue. »